

lose fibreuse simplement améliorée (improved fibrous ankylosis). Il revint le 28 et il est soigné de nouveau jusqu'au 21 janvier 1927. Lorsqu'il s'en retourne chez lui, l'articulation de sa hanche droite est immobile et elle demeure ainsi jusqu'au 2 avril 1929, c'est-à-dire jusqu'au moment où, après avoir bien prié nos Bienheureux Martyrs dans leur nouvel oratoire de Saint-Boniface, il vint se faire appliquer leur relique dans la sacristie. Là, assis près du P. Dugas, il pria de nouveau. Tous les deux ensemble demandèrent au bon Dieu de montrer qu'il approuve la dévotion à nos Martyrs en accordant tout de suite une guérison complète. Et tout de suite Emile était complètement guéri. Tout de suite il marcha, se mit à genoux avec la plus grande facilité, sauta, courut sans aucune douleur. Le lendemain on m'a dit qu'il fit de la bicyclette presque toute la journée.

Que le bon Dieu continue à glorifier nos Martyrs à Saint-Boniface.

“Le Messager Canadien du Sacré Coeur.”

Jacques DUGAS, S. J.



### LE DEPART DES CARMELITES

Circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque au Clergé

Archevêché de St-Boniface, le 20 juin 1929.

Chers Collaborateurs,

Les Carmélites, venues à Saint-Boniface en 1912, vont quitter cette ville au cours de juin pour aller se fixer définitivement aux Trois-Rivières.

Ce n'est pas sans regret que nous nous sommes décidé à privé le diocèse du secours de leur vie de prières et de mortification. C'est par la prière et la mortification que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est préparé au ministère de sa vie publique; c'est par la pratique des mêmes vertus qu'il l'a continuée; c'est en mourant sur la croix qu'il a sauvé le monde et c'est de la prière et de la mortification que dépend le salut de chacun de nous.

Le monde ne comprend rien à cette économie céleste; elle n'en reste pas moins la condition du salut des hommes: “La doctrine de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une force divine”. Ia Cor., I, 18.

Les âmes fidèles à la grâce de leur baptême saisissent comme d'instinct surnaturel cette vérité que le monde ne comprend pas. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit: “Je vous bénis, mon Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits”. St-Mathieu, XI, 25.

Nombreux sont ceux qui regrettent le départ des Carmélites